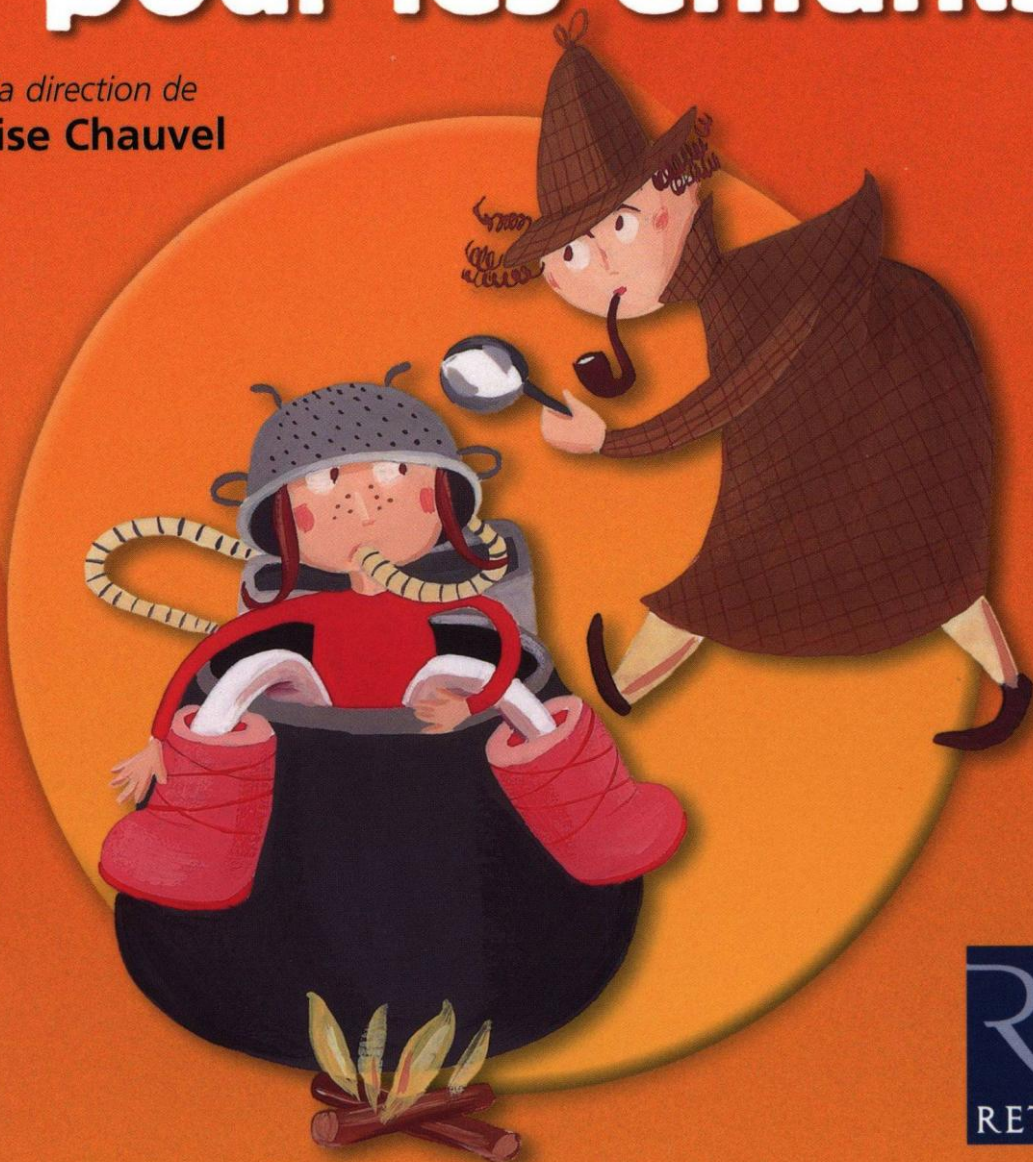


EXPRESSION
THÉÂTRALE

7/11
ANS

Pièces et saynètes pour les enfants

Sous la direction de
Denise Chauvel



R
RETZ

Pièces et saynètes pour les enfants

Sous la direction de
Denise Chauvel

7/11 ANS

**Jean-Marie Balner
Denise Chauvel
Georges Jean
Christian Lamblin
Yak Rivaïs
Jean-Paul Rousseau**

RETZ

www.editions-retz.com

I, RUE DU DÉPART
75014 PARIS

Maquette:

Ulrich Meyer (Primart)

Illustrations intérieures:

Catherine Beaumont



Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs.

Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération.

En, dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite .

© Editions Retz, Paris, 1988 pour la première édition.

© VUEF, 2002.

© SEJER, 2004 pour la présente édition.



SOMMAIRE

LE THÉÂTRE POUR ENFANTS 5

PIÈCES POLICIÈRES

L'AFFAIRE BARBE-BLEUE (du CE1 au CM2) <i>par Yak Rivais</i>	13
LE CAMBRIOLEUR (CE2, CM1, CM2) <i>par Christian Lamblin</i>	25
UN BANDIT QUI RETOURNE SA VESTE (CM1, CM2) <i>par Yak Rivais</i>	39

PIÈCES COMIQUES

LES GRAZAOUIPOUNIAK (CE2, CM1, CM2) <i>par Christian Lamblin</i>	45
LE PROBLÈME (CE2, CM1, CM2) <i>par Christian Lamblin</i>	55

PIÈCES FANTASTIQUES

PAS DE SALADE POUR VERTUCHOU (CM1, CM2) <i>par Benoît Fourchard</i>	63
LE TAMBOUR (CE1, CE2) <i>par Denise Chauvel</i>	77
LE TAPIS MAGIQUE (CM1, CM2) <i>par Jean-Paul Rousseau</i>	85

PIÈCES POÉTIQUES

LE VILAIN PETIT CANARD (CP, CE1) <i>par Denise Chauvel</i>	105
LES CAVALIERS DE GOBELUNE (CE2, CM1, CM2) <i>par Georges Jean</i>	113

PIÈCE HISTORIQUE

RENARD (CE2, CM1, CM2) <i>par Jean-Marie Baldner</i>	125
--	-----



LE THÉÂTRE POUR ENFANTS

Les techniques théâtrales visent à rendre l'individu non seulement plus à l'aise dans son corps mais également dans le maniement de sa langue, deux facteurs essentiels à sa réussite globale.

L'activité théâtrale ouvre chez l'enfant — comme chez l'adulte — des horizons multiples :

- possibilité de s'exprimer par le geste et la parole,
- découverte de situations nouvelles,
- expression de sentiments imprévus,
- victoire sur la timidité,
- meilleure connaissance des autres.

Cette activité, intégrée à la pédagogie, apporte une aide importante au niveau de l'expression orale, du développement des facultés artistiques, de l'organisation spatiale, du contact avec l'écrit, de la découverte de son corps et des autres par de nouveaux moyens d'expression.

Dans cet ouvrage, nous proposons une analyse à caractère pédagogique de l'activité théâtrale à l'école et des pièces et saynètes réalisables à différents niveaux, du CP au CM2. Elles se présentent sous des formes variées : poétique, historique, comique ou inspirée de contes traditionnels.

Avec le texte de chaque pièce, vous trouverez des propositions de mise en scène, de décor, mais aussi de musique, de chant et de figuration, qui non seulement donnent du rythme à la pièce mais permettent également à un plus grand nombre d'enfants de participer. Car théâtre induit spectacle. Il est impossible d'envisager un travail théâtral qui ne débouche sur une représentation finale dans laquelle tous les enfants participent, à des degrés divers.

Les spectateurs peuvent être variés : une classe voisine, les correspondants, une école, les parents des enfants de la classe, ceux de toute l'école, les habitants de la commune. Ou, tout modestement, un groupe d'enfants de la classe prépare une saynète pour les autres élèves — à charge de revanche !

L'EXPRESSION ORALE

La simple lecture orale d'une pièce de théâtre, réduite à son seul contenu sémantique, est bien pauvre quand on la compare à la diction et au jeu de l'acteur : langage complet avec ses expressions, ses gestes, ses mimiques et surtout le timbre de la voix, les intonations, les accents, les silences. C'est la voix de l'acteur qui tend à rendre aux mots tout leur sens, toute leur puissance évocatrice, si celle-ci est aisée, sans ambiguïté, si elle colore le mot.

L'enfant se sert de sa voix sans en bien connaître toutes les possibilités. Un enfant timide perd souvent ses moyens quand il doit s'exprimer devant une classe. C'est en lui proposant des jeux de voix que l'adulte l'aide à acquérir une aisance verbale qui favorisera ses relations avec le groupe, le préparera à l'activité théâtrale et, à plus long terme, l'installera plus confortablement dans la vie.

Voici quelques propositions de jeux.

Jeu de mot

C'est le premier exercice à faire avec les enfants car le plus facile à réussir.

Objectif:

- «débloquer» un enfant timide;
- faire prendre conscience des possibilités de la voix;
- obtenir une bonne prononciation.

Déroulement: se fait en grands groupes, petits groupes, à deux. Les enfants sont assis en demi-cercle.

L'adulte demande à un enfant de prononcer un mot, par exemple *maison*, énoncé doucement à condition que ses camarades le comprennent.

Puis l'enfant se déplace au milieu de la classe. Il dit le même mot plus fort. L'enfant s'éloigne encore. Il le dit plus fort mais sans crier. Il peut sortir de la classe, aller dans le couloir et essayer de se faire entendre des autres.

On recommence l'exercice avec un autre mot et un autre enfant. Cet exercice très facile permet aux enfants les plus timides, à ceux qui ont un problème de prononciation, aux enfants étrangers, de réussir à se faire comprendre de tous.

Dans une séance suivante, l'adulte complique en ajoutant au mot un article, un adjectif. Par exemple: *la maison bleue* puis il demande une phrase complète. Les enfants peuvent choisir leur mot, leur groupe de mots, leur phrase.

Jeu de timbre de voix

Objectif: faire prendre conscience de la différence de timbre de voix de chacun.

Déroulement:

1^{er} jeu: trois enfants se cachent derrière un paravent. L'un d'entre eux prononce une phrase. Les autres enfants doivent découvrir à qui appartient la voix.

2^e jeu: un enfant a les yeux bandés. Un enfant du groupe prononce une phrase. Le premier doit reconnaître celui qui a parlé.

On peut compliquer ces jeux en faisant prononcer seulement un son, par exemple: *ou*.

Le souffle

Objectif: faire prendre conscience de la longueur du souffle. Maîtrise de soi.

Déroulement: les enfants se placent debout en demi-cercle autour de l'enseignant.

Profiter de l'expiration pour souffler un son décidé à l'avance. Le tenir le plus longtemps possible. Quand l'enfant ne peut plus le tenir, il s'assied à terre.

Faire varier les sons par exemple: *ou, iii, oooo, rrrr, ffff*.

Faire chercher les sons aux enfants. Attention, il y a des sons qui ne peuvent être «soufflés», par exemple *m, n, b*.

Remarquer la force différente de l'air sortant de la bouche selon que l'on prononce fort ou doucement le son en mettant la main un peu en avant de la bouche ou une feuille de papier fin (papier hygiénique, feuille de papier à cigarette, papier de soie...).

Jeu de sons

Objectif: prise de conscience des possibilités de la voix parlée et chantée.

Déroulement: le groupe est assis face à l'adulte.

— Jouer avec les sons: choisir quelques sons de la langue française. Par exemple: *o, a, cr, br*.

Chercher avec les enfants toutes les façons possibles de dire le son: fort, pas fort, long, court, aigu, grave, triste, fâché, gai, sous forme de question ou de réponse.

Chanter le son (avec l'aide d'une flûte ou d'un xylophone pour faire varier la hauteur du son). Ce dernier exercice est très efficace pour un enfant qui aurait des difficultés à monter ou à descendre sa voix, surtout dans le chant.

Jouer avec les mots: même exercice que précédemment. Les mots sont choisis au hasard par les enfants ou tirés d'un chant, d'une poésie, d'une histoire, d'une séance de langage.

L'ORGANISATION SPATIALE ET TEMPORELLE

La scène est un espace que l'enfant devra apprendre à maîtriser. Cet espace a des chemins obligés: les entrées et les sorties de scène, les déplacements parmi les objets et les décors, les placements par rapport aux partenaires et aux spectateurs. Ces déplacements dépendent aussi de la position choisie par l'acteur (de face, de dos ou de profil) et de la vitesse d'exécution (course, marche, saut...).

L'enseignant peut proposer des jeux pour aider l'élève à organiser et à «sentir» son espace scénique.

Mémorisation de l'espace

— Organiser un espace avec des tables, des chaises, des corbeilles à papier, du matériel d'éducation physique. Les élèves se déplacent parmi ces accessoires sans les toucher. Puis chacun choisit un parcours et le fait plusieurs fois. Ensuite, les yeux bandés, il refait le parcours sans toucher les obstacles. Le nombre d'obstacles dépend de l'âge des enfants.

— Après avoir repéré la place d'un objet, le retrouver le plus rapidement possible, les yeux bandés.

— Les élèves, disposés en ligne, doivent s'approcher le plus près possible d'une corde placée sur le sol, d'abord les yeux ouverts pour étudier leur déplacement (nombre et grandeur des pas), puis les yeux bandés.

Maîtrise de son corps dans un espace défini

Délimiter un espace (tracé sur le sol). Les acteurs simulent une scène de bagarre, par exemple, et ne doivent pas dépasser les limites de l'espace défini.

Maîtrise du déplacement dans un espace délimité

Dans un espace donné tracé sur le sol, toute la classe doit se déplacer sans que les élèves ne se touchent. Cette séquence peut se faire en musique.

Mémorisation des consignes et de l'espace

L'espace est découpé en quatre zones tracées sur le sol. Chaque zone correspond à une consigne :

- soit de déplacement (en 1. je cours, en 2. je saute, en 3. je rampe, en 4. je marche);
- soit d'expression orale (en 1. je crie, en 2. je parle, en 3. je chuchote, en 4. je pleure).

Chaque élève doit respecter la consigne donnée pour chaque zone.

Maîtrise du temps

- Chaque enfant doit se déplacer d'un point à un autre dans un temps donné. Faire cet exercice par groupe de quatre dont l'un des enfants a un chronomètre. Choisir un mode et une vitesse de déplacement : par exemple, en vingt secondes, marcher d'un point à un autre en contournant un obstacle.
- Dans un temps donné, ramasser le maximum d'objets posés à terre et les déposer dans une corbeille.
- Dans un temps donné, ramasser un nombre défini d'objets. Cet exercice peut se faire avec peu d'objets dans un temps relativement long (régularité du geste) ou avec beaucoup d'objets dans un temps assez court (rapidité d'exécution).

L'ENFANT A LA DÉCOUVERTE DE SON CORPS

Au théâtre, l'expression gestuelle double, renforce ou remplace l'expression verbale. Elle permet de donner à l'action son rythme, sa puissance. L'acteur, l'enfant doit connaître une grande variété de postures corporelles expressives. Il doit savoir jouer avec les autres, avec les décors, l'espace scénique, les bruits.

Nous suggérons quelques exercices, mouvements, attitudes à faire réaliser aux enfants, sous forme de jeu, au cours de séances d'expression corporelle, de mime.

La gestuelle

- Tourner la tête, vite, puis doucement, vers quelqu'un;
- donner ou recevoir un objet;
- enlever un chapeau, un manteau... le remettre;
- tenir un objet de différentes façons;
- porter un objet lourd, puis léger;
- ouvrir, fermer une porte;
- observer et reproduire les gestes d'un partenaire;
- réagir à un bruit, à un contact.

Les déplacements

- Se déplacer d'un endroit à un autre de différentes façons, par différents chemins;
- se retourner doucement, puis vite;
- se jeter dans les bras d'un partenaire avec joie, avec peur, avec tristesse;
- se précipiter sur un adversaire, l'attaquer;
- se déplacer avec une robe longue, une couronne sur la tête, des chaussures trop grandes, un plateau avec un verre plein;
- se déplacer comme un mendiant, une sorcière, un géant, un roi;
- danser, sauter;
- monter un escalier;
- chevaucher à cheval;
- se déplacer comme certains animaux;
- observer la démarche d'un élève, l'imiter;
- apprendre à se déplacer par rapport à un partenaire, par rapport à un public. Par exemple, on peut se déplacer normalement et tourner la tête pour parler aux spectateurs ou se déplacer en se tournant vers les spectateurs;
- apprendre à entrer en scène, à en sortir.

Les expressions, les sentiments

- Avoir une attitude évoquant le sommeil, le rêve;
- exprimer la peur, la curiosité, la joie, la tristesse, la colère, l'ennui, la haine, la tendresse;
- soupirer, tousser, haleter, sursauter;
- exprimer la sensation de froid, de chaud;
- ressentir la fatigue;
- sentir les odeurs plus ou moins bonnes;
- toucher et réagir (contact agréable ou désagréable);
- avoir très mal à un endroit du corps;
- réagir à un bruit;
- goûter quelque chose et réagir.

Le but sera d'utiliser la créativité de l'enfant afin d'obtenir le maximum de jeux scéniques spontanés. Les enfants deviennent peu à peu acteurs: le plus effacé des figurants parmi les figurants peut acquérir au fil des jours l'assurance qui lui permettra de devenir l'acteur principal. Il se révélera ainsi à lui-même, à ses partenaires et à son public.

LE CONTACT AVEC L'ÉCRIT

La perspective, dans une classe, d'une représentation théâtrale est une incitation à la lecture. Quoi de plus intéressant que de découvrir un texte dans lequel le lecteur va s'investir pleinement: il y sera le héros, le figurant, l'accessoiriste, le décorateur, voire le musicien, le metteur en scène.

Selon la maturité des enfants, l'approche de cet écrit se fera de manière différente.

Au CP l'enseignant lit l'histoire plusieurs fois. Ensuite les enfants la racontent verbalement, dessinent les différents événements, les personnages. Selon leur

niveau de lecture, l'adulte relit la pièce ou la fait lire en lecture silencieuse. Quand elle est bien assimilée, chacun choisit un personnage et relit particulièrement le rôle correspondant. Ensuite, par petits groupes, les élèves lisent à haute voix et en dialogue les textes choisis.

L'enfant est alors prêt à apprendre le texte d'un personnage. L'enseignant devra écrire chaque phrase sur une seule ligne afin qu'il n'y ait pas, dans la diction, de rupture de sens: utiliser des feuilles $21 \times 29,7$ dans la dimension 29,7.

Au CE1, CE2 (si le niveau de lecture est bon, sinon voir plus haut comme pour le CP) et CM1, CM2, après avoir lu le texte silencieusement, les élèves résument l'histoire, soit à haute voix, soit par écrit. Chacun choisit un personnage et la lecture se fait oralement en suivant les dialogues et avec différents lecteurs. Plusieurs lectures sont nécessaires pour que toute la classe participe. La lecture peut se faire également par groupes constitués d'autant d'élèves que de personnages du texte. Chaque groupe s'isole dans un coin de classe, de couloir, de préau. Les élèves se distribuent alors les rôles et apprennent le texte.

Pour toutes les classes:

- l'adulte peut proposer des pièces différentes dont l'une sera choisie par la classe;
- la distribution définitive des rôles est faite en accord avec tous les élèves;
- l'acteur doit avoir une parfaite connaissance de l'histoire qui va être représentée pendant le spectacle. Pour cela, une étude analytique collective, doit être faite: il faut rechercher l'explication des mots inconnus, réfléchir à la construction des phrases et analyser la place de certains mots.

LES RÉALISATIONS PLASTIQUES

Les décors

Les décors sont réalisés avec des matériaux courants, peu coûteux ou récupérés (carton, bouteilles en plastique, boîtes de lait), du mobilier scolaire agrémenté de tissu, de papier.

Les décors de fond de scène sont peints sur des grands morceaux de carton (boîtes mises à plat), reliés entre eux par du papier collant épais. Pour tenir verticalement, ils sont appuyés sur deux bureaux d'élèves.

Les portes sont peintes et découpées (sauf la charnière) pour pouvoir être ouvertes, lors des entrées et sorties des acteurs.

Pour changer de décor, deux accessoiristes se déplacent, discrètement, entre deux scènes, afin de poser le nouveau décor devant le précédent ou pour déplacer certains meubles ou objets.

Les élèves s'inspirent de documents appropriés pour réaliser la décoration. Ils font un ou plusieurs projets sur papier avant de peindre. Ils doivent réfléchir sur l'importance des formes, leur grandeur, leur couleur, leurs rapports entre elles.

Les costumes et accessoires

Les costumes sont réalisés très simplement, avec des tenues courantes. Il suffit de leur ajouter quelques éléments supplémentaires : plumes, papier de couleur, fourrure, masques, chapeaux, oreilles, queue... afin de souligner le caractère physique ou moral du personnage.

Cependant il est intéressant d'amener les enfants à analyser la fonction du costume : grâce à lui on peut accéder à un monde imaginaire, se transformer en un autre personnage (fée, sorcière, monstre, voleur, renard ou... maître d'école).

L'ACTIVITÉ THÉÂTRALE PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE

Pour que l'activité théâtrale soit enrichissante et éducative, elle doit être programmée sur une année scolaire, à raison d'une heure par semaine, voire deux. D'ailleurs ce temps inclut des matières d'enseignement telles que lecture, expression écrite, arts plastiques, poésies. Cette activité doit trouver sa place dans un moment de la journée où l'enfant est encore disponible, réceptif. C'est une séquence de travail, d'attention et, non pas, comme on pourrait le penser, une séquence de défoulement.

L'adulte y perd sa fonction d'enseignant. Il devient, lui aussi, acteur et transforme sa classe en un lieu imaginaire, ses élèves en personnages, souvent insolites, avec lesquels il va partager des aventures. Rapidement, il ne s'adresse plus à un enfant mais à un personnage.

Programme d'une année pour tout niveau de classe*Premier trimestre*

- Jeux de voix (p 6);
- jeux spatio-temporels;
- mise en place de textes courts, de poésies, de saynètes;
- possibilité d'assister à la représentation d'une pièce de théâtre ou, à défaut, à une retransmission télévisée.

Deuxième trimestre

- Choix et étude d'une pièce;
- étude des différents rôles;
- recherches pour la mise en scène, les costumes, les accessoires, les décors.

Troisième trimestre

- Choix des acteurs, apprentissage des rôles;
- réalisation des décors, costumes, accessoires;
- mise en place du spectacle final.

